

## II<sup>E</sup> PARTIE

# Les Musset ou les lieux



II

### INTRODUCTION

*Aujourd'hui, que reste-t-il des Musset en Vendômois ?  
Un manoir au Gué du Loir, des moulins sur le Boulon,  
Un joli château manceau, une vieille tombe à Pray,  
Quelques prés, près de Lunay,  
Quelques maisons à Vendôme, Vendôme, Vendôme...*

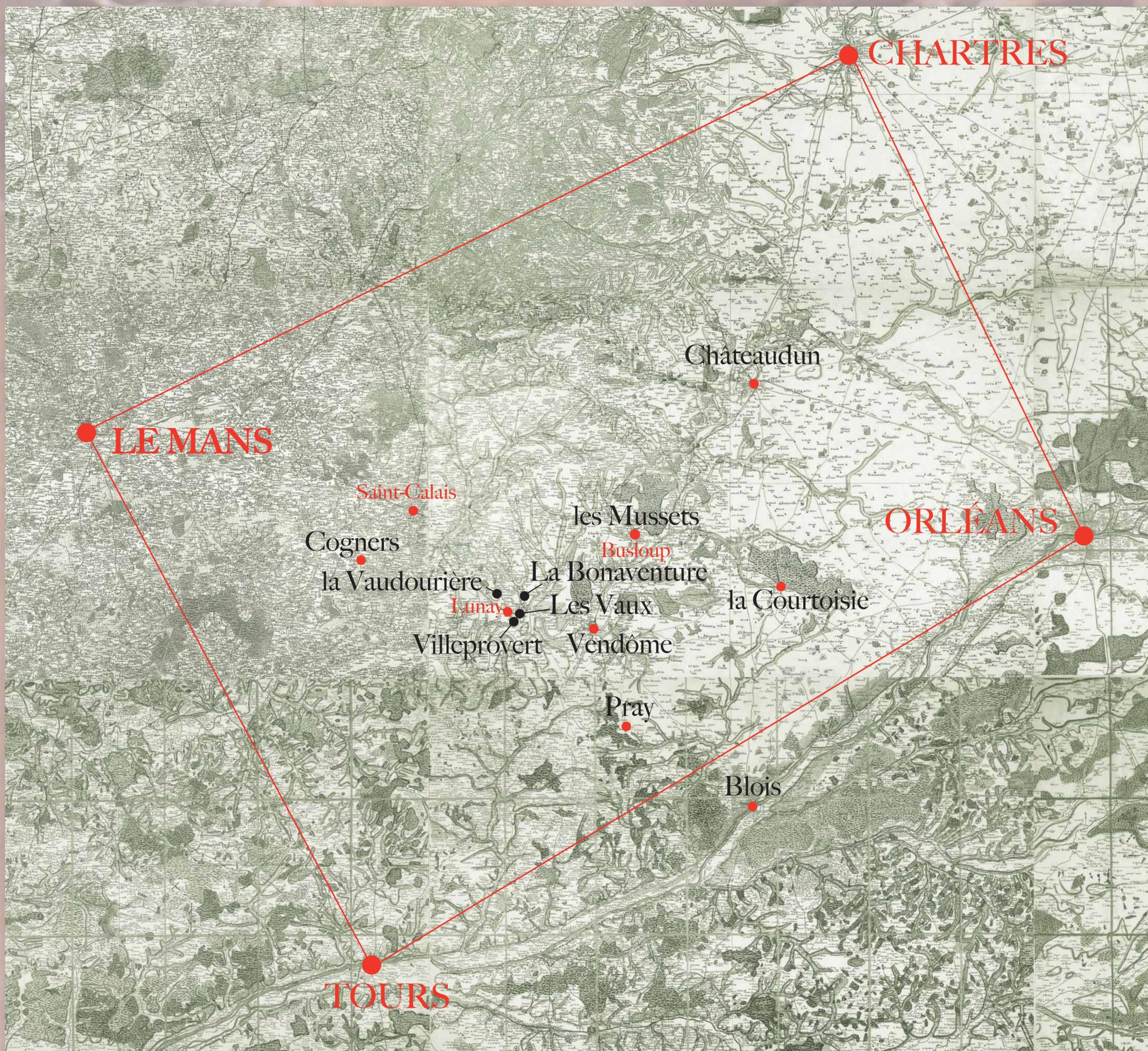
*sur l'air du "Carillon de Vendôme"*

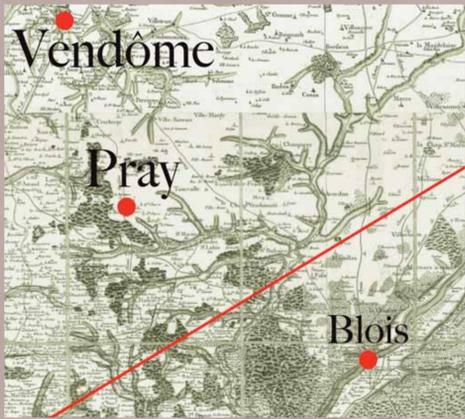
Les « territoires » des Musset se situent à l'intérieur d'un quadrilatère dont les quatre pointes seraient

**CHARTRES, LE MANS, TOURS, ORLÉANS.**

Nombreux étaient leurs biens disséminés dans tout le Vendômois, même si leurs possessions ressemblent davantage à un « saupoudrage » qu'à de très vastes domaines d'un seul tenant.

*En noir sur la carte, les lieux de résidence des Musset*





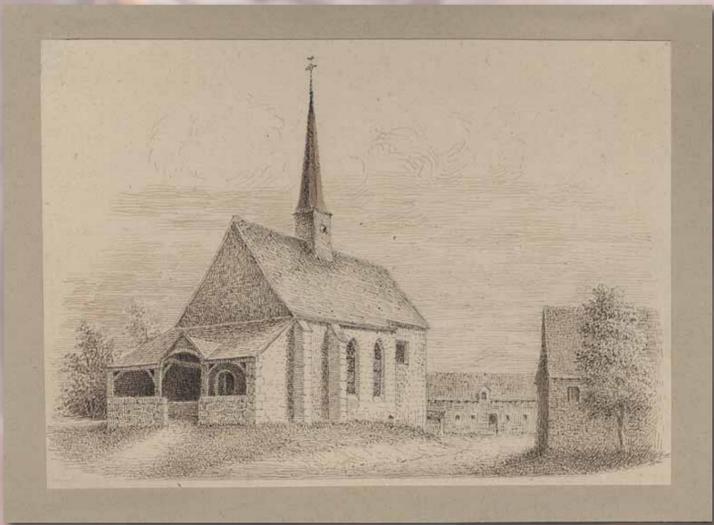
# Pray



12

## Première résidence des Musset en Vendômois

Les Musset font souche à Pray, par le mariage de Guillaume avec Cassandre, fille du Seigneur du lieu, Jean de Peigné et de Cassandre Salviati, si bien chantée par Ronsard !  
Aujourd'hui, ce village a un peu oublié les Musset, mais on y découvre des traces de leur passage.



L'église de Pray au XIX<sup>e</sup> siècle...  
Dessin de Gervais Launay (BM Vendôme)

Dans l'église, se trouve encore aujourd'hui la pierre tombale de François de Musset, mort en son château de Pray le 25 juin 1653.



La pierre tombale de François de Musset dans l'église de Pray



...L'église de Pray aujourd'hui



La topographie et la toponymie sont aujourd'hui les seules à raviver la mémoire des Musset dans ce petit village de Beauce : une rue baptisée **rue Jean de Peigné** honore le beau-père de Guillaume de Musset. Celui-ci épousa en 1580 Cassandre de Peigné, fille de la muse de Ronsard, **Cassandre Salviati** : d'où la légende d'Alfred de Musset, descendant de Ronsard !

« CY GIST MESSIRE FRANSOIS DE MUSSET CHEVALIER S<sup>R</sup> DE PRAY LA THOISE ET AULTRE LIEVS CAPPITENE D'UNE COMPAGNIE DE CARABINS ENTRETEENUE POUR LE CERVICE DV ROY LE QUEL DECEDDA LE 25<sup>ME</sup> JOVR DE JUN 1653 PRIEZ DIEU POUR SON AME »



Au XIX<sup>e</sup> siècle, le château n'était plus qu'une ferme  
Dessin de Gervais Launay (BM Vendôme)

Seule trace du château des Musset à Pray : les anciens fossés, bien visibles sur le cadastre de 1811 (AD 41)



# LE MANOIR DE La Bonaventure



13

## La Bonaventure avant les Musset

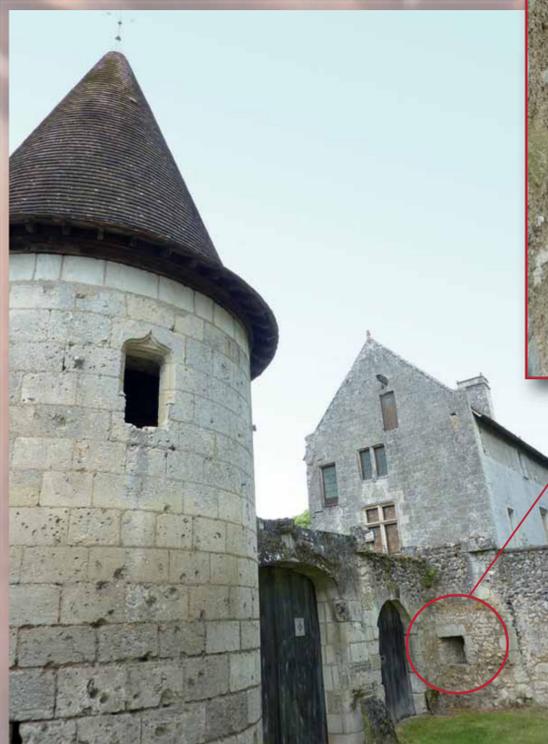


Probable maison des Templiers de Vendôme, le manoir de la Bonaventure est, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, la propriété d'officiers et familiers des Rois : les Gaynier de Pavie et les Girard de Salmet.

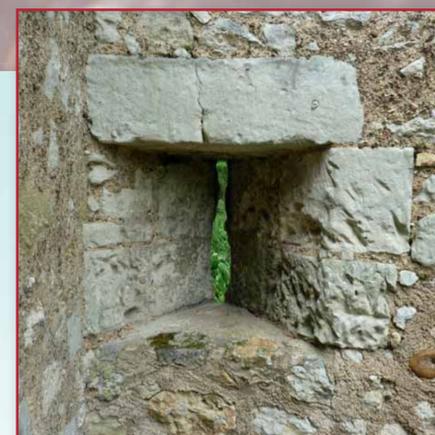
À l'époque troublée des Guerres de religion, le manoir a dû se fortifier, avec l'autorisation du Roi Henri III. C'est de cette époque que datent sans doute les murs d'enceinte avec leurs tourelles, les meurtrières et même des graffitis sur le mur du bel édifice XV<sup>e</sup> : Jean Girard de Salmet fut-il croqué là en train de converser avec son capitaine des gardes ?



Jean Girard de Salmet et son capitaine des gardes (?) sur un des murs de La Bonaventure



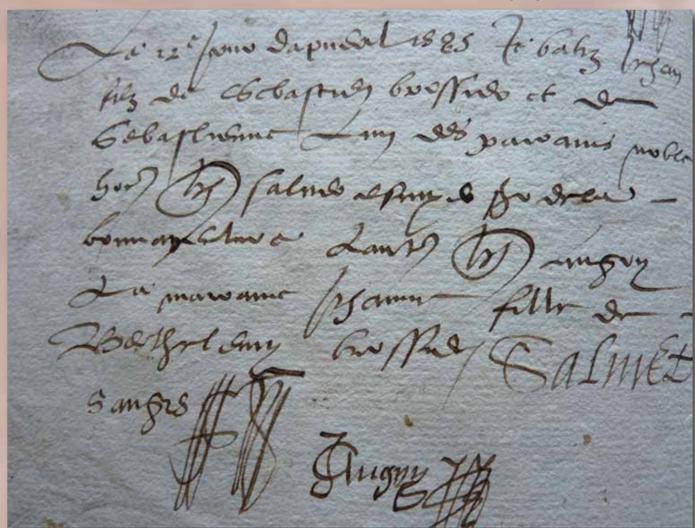
Tourelle fortifiée et corps de logis du XV<sup>e</sup> siècle



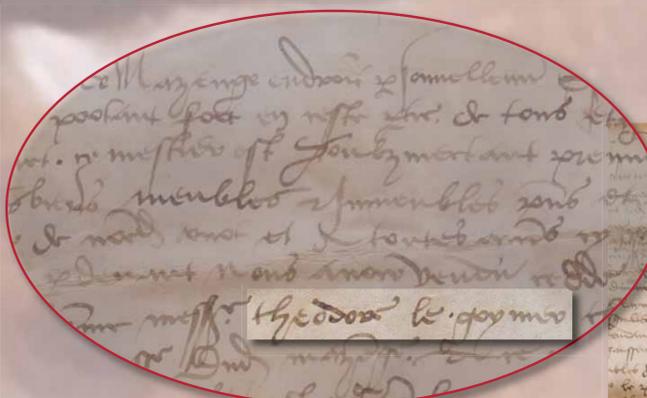
Meurtrière dans l'enceinte



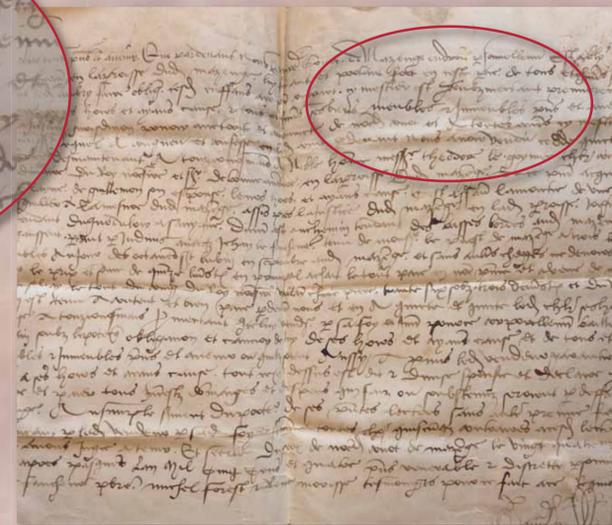
Jean Girard DE SALMET 1585



En 1585, Jean DE SALMET est seigneur de la Bonaventure. Sa sœur Marie lui succède et transmet à sa mort, en 1605, cette seigneurie à son petit-fils Charles de Musset.  
(Registre paroissial, mairie de Lunay, 1585)



Théodore GAYNIER DE PAVIE



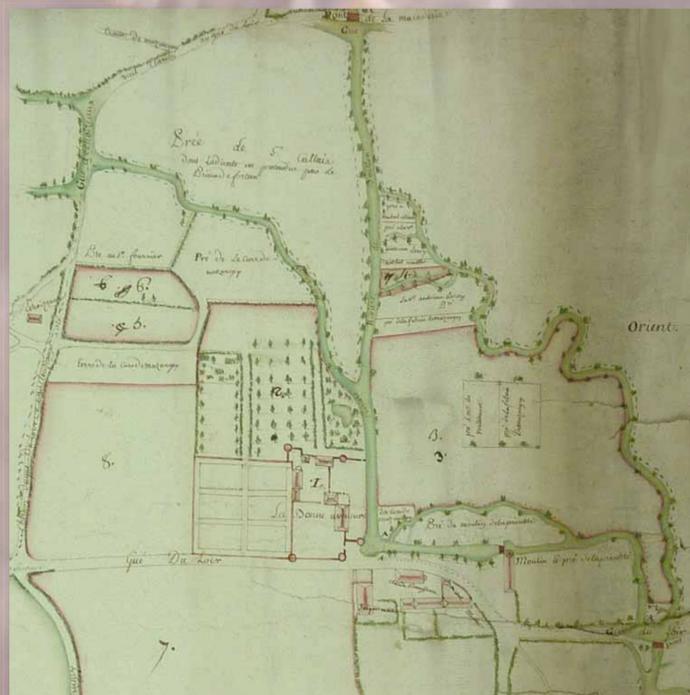
Théodore GAYNIER DE PAVIE, médecin du Roi (AD 41)

# LE MANOIR DE La Bonaventure



14

## La Bonaventure Domaine des Musset



En 1787, un plan, conservé aux Archives d'Eure-et-Loir permet de visualiser toute l'étendue du domaine des Musset dans la vallée du Boulon. Le manoir et la ferme attenante sont, eux, tels qu'on les connaît aujourd'hui

En 1537, elle entre par mariage dans la famille des Musset ; en 1605, Charles est le premier des Musset seigneur de la Bonaventure. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Musset agrandissent le manoir avec la construction d'un pavillon perpendiculaire au vieux logis seigneurial, destiné, dit-on, à abriter la « chambre du Roi ». Abandonnée par le chef de famille en 1762 pour le château de Cogners, elle finit par être vendue à la Révolution puis rachetée en 1809 par Victor-Donatien, père du poète et Paul-Rodrigue, oncle de celui-ci.



Dessin de Gervais Launay (BM Vendôme)



Dessin d'Alfred de Musset en 1822 (AD 72)



Photographie actuelle

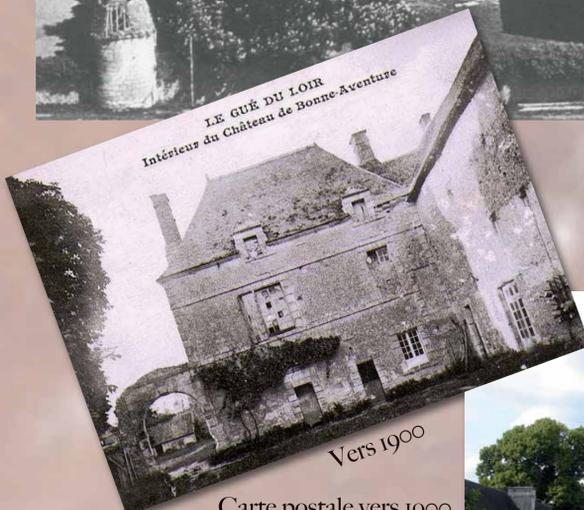
Ces trois images permettent de confronter les visions romantiques du manoir face au Boulon, à travers le dessin d'Alfred de Musset en 1822, celui de Gervais Launay quelques décennies plus tard et la photographie d'aujourd'hui.

## La Bonaventure après les Musset



années 1950

En 1847, Alfred et sa famille vendent la propriété, bientôt transformée en simple ferme menaçant ruine, jusqu'en 1969, date de son rachat par la famille Magnant, actuel propriétaire.



Vers 1900

De nos jours



Carte postale vers 1900, photo aérienne de 1950 montrant le délabrement progressif du manoir transformé en ferme, avant qu'il ne retrouve son lustre d'antan, grâce aux travaux de restauration entrepris par la famille Magnant après 1969, comme le montre la photographie d'aujourd'hui

Depuis 1910, La Bonaventure est devenue le lieu de pèlerinage mussetiste ainsi qu'un lieu patrimonial majeur et emblématique du Vendômois utilisé comme faire-valoir publicitaire



1<sup>er</sup> centenaire 1910





# Lunay



15

## La Vaudourière, Les Vaux, Villeprovert Des lieux habités par la branche Musset-Pathay, les aïeux directs d'Alfred

La Vaudourière entre dans la famille Musset à l'occasion du mariage du grand-père d'Alfred avec Jeanne-Catherine de Besnard d'Harville, mariage célébré à Lunay le 26 nov 1754. Leurs propriétés sont modestes : La Vaudourière, le manoir de Villeprovert et celui des Vaux.

### Le château de La Vaudourière



Le manoir de La Vaudourière sur le cadastre de 1811 (AD 41)



Le manoir de La Vaudourière aujourd'hui :

Les Musset n'ont connu que le joli, mais modeste, corps de logis XVIII<sup>e</sup> siècle dont le décor de boiseries intérieures subsiste encore. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, après leur départ, que furent construites la tour d'angle et les lucarnes.

### Le manoir de Villeprovert

Il ne reste aujourd'hui qu'un manoir presque entièrement détruit, sauf une échauguette



Le manoir est bien visible sur le cadastre de 1811 (AD 41)



Le manoir de Villeprovert au XIX<sup>e</sup> siècle  
Dessin de Gervais Launay (BM Vendôme)

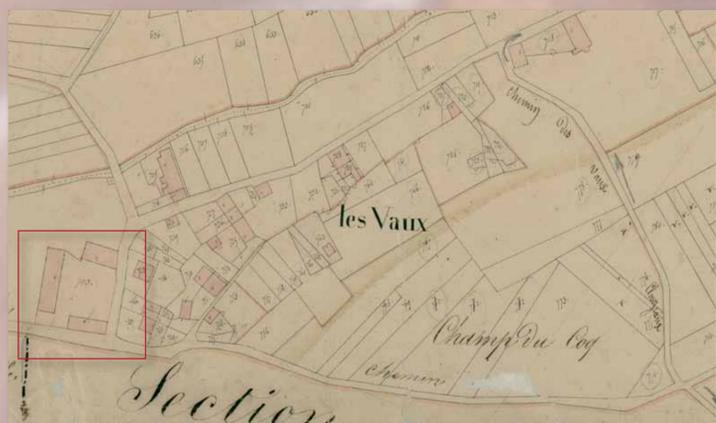


Aujourd'hui, seule demeure l'ancienne échauguette...



### Le manoir des Vaux

Les restes du manoir des Vaux sont encore plus modestes :



Cadastré de Mazangé (1811) (AD 41)



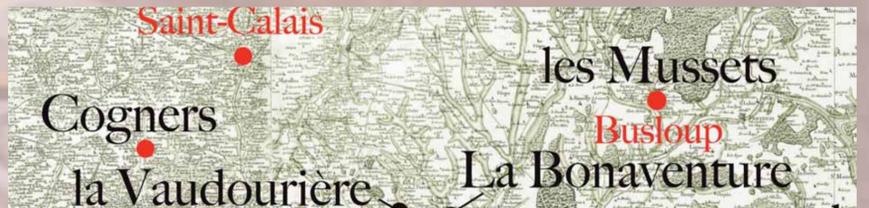
Aujourd'hui, le manoir est détruit : seules subsistent une porte piétonne murée et une entrée de serrure





16

# Cogners et Les Mussets



## Le château de Cogners



Le château de Cogners par Marbelle (Collection particulière)



Le château de Cogners, aujourd'hui

La branche ainée des Musset, quitte la Bonaventure et achète le château de Cogners en 1762 : c'est un grand domaine aristocratique aux limites du Vendômois et du Maine. Alfred y fit de nombreux séjours dans sa jeunesse à l'invitation de son grand-oncle et parrain, Louis-Alexandre, marquis de Cogners. Le 23 septembre 1827, à propos de son avenir, il écrivait à son ami et condisciple,

**Paul Foucher**, le beau-frère de **Victor Hugo** :

« Je ne voudrais pas écrire ou je voudrais être Shakespeare ou Schiller ; je ne fais donc rien ! ».

## Le château des Mussets à Busloup



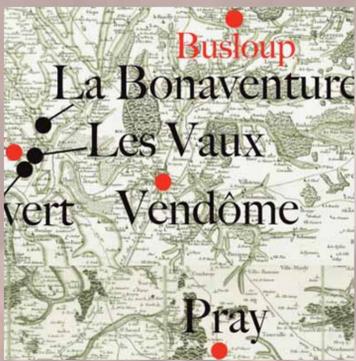
Château des "Mussets" à Busloup aujourd'hui

D'après certains, les Musset auraient habité ce lieu au Moyen-Âge et lui auraient donné son nom : rien n'est moins sûr !

En tous, cas, **Adolphe de Musset-Signac**, cousin d'Alfred, occupa ce château de 1813 à 1827.



Château des "Mussets" à Busloup Peinture du XIX<sup>e</sup> siècle (Collection particulière)



# Vendôme



17

## La maison des MUSSET-PATHAY de 1785 à 1825

Elle se situe Faubourg Saint-Bienheure, au pied du château ; elle est venue par héritage au grand-père d'Alfred qui l'habita de 1785 à sa mort en 1800. Ensuite, elle échet à la tante d'Alfred, Louise, ex-chanoinesse, qui y vécut, avec son mari, Paul Rodrigue, ex-chanoine, jusqu'en 1825. La maison des Musset-Pathay correspond de nos jours aux n° 42, 42<sup>bis</sup> et 44 du Faubourg.



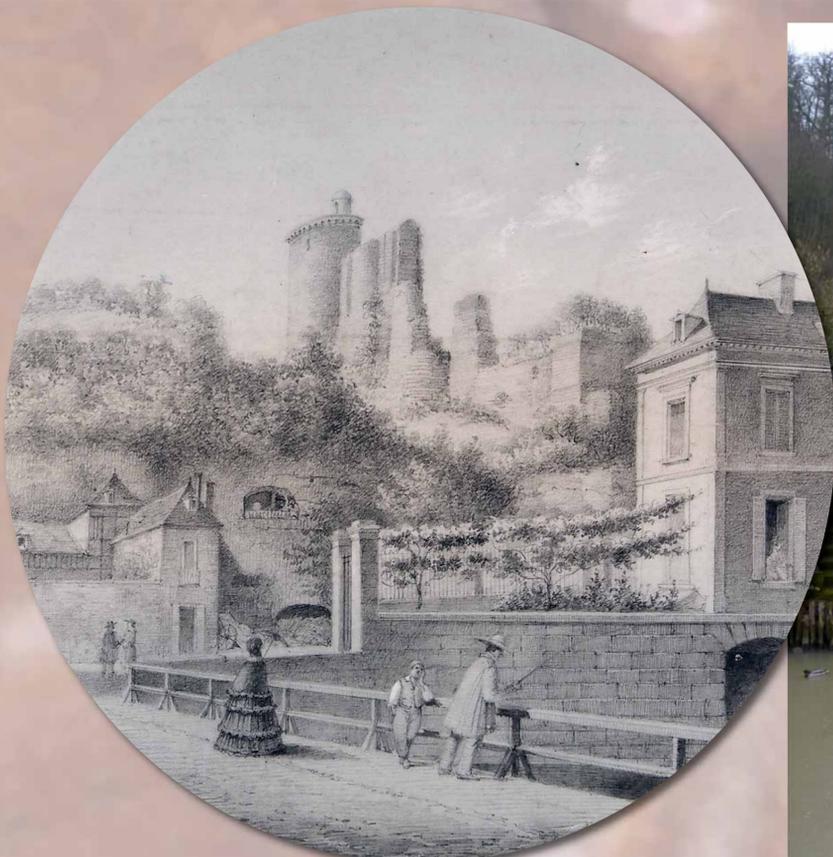
Plan de Trudaine  
(Archives Nationales)



Emplacement de la maison Musset sur le cadastre de 1811 (AD 41)



La maison Musset  
vue de la garenne  
du château de nos jours



Pour se rendre en ville, les Musset empruntaient le Pont Saint-Bié  
(Dessins Gervais Launay, 1850, BM Vendôme)



À l'arrière, une bien jolie situation le long du Loir...



18

# La fin des Musset en Vendômois

Au XIX<sup>e</sup> siècle, progressivement, les trois branches des Musset s'éteignent ou s'éloignent.

Après la mort du patriarche en 1839, le château de Cogners sort de la famille.

La branche des Cogners s'éteint en ligne mâle, mais se trouve encore représentée de nos jours en Vendômois.

Chez les Signac, Adolphe, l'orphelin de Quiberon, ne réside que de 1813 à 1827 à Busloup, avant de faire souche ailleurs.

Enfin, les Musset-Pathay disparaissent du Vendômois après avoir vendu tous leurs biens.

Ils n'ont d'héritiers aujourd'hui, que les descendants de la petite sœur d'Alfred et de Paul, Hermine de Lardin-Musset. Ce Bicentenaire a été l'occasion de faire revivre le souvenir des aïeux et ascendants paternels d'Alfred dans le Vendômois

## Les Musset vendent terres, maisons et manoirs

En 1815, Louise vend la ferme des « Trois Buissons » à La Vaudourière

En 1820, Louise et Victor-Donatien liquident le domaine de la Vaudourière

En 1825, Louise vend la maison familiale du faubourg Saint-Bienheure à Vendôme

En 1834, Paul Rodrigue cède la Bonaventure dont il a l'usufruit à un « fermier général » professeur de musique à Vendôme.

En 1847, Alfred, Paul, Hermine et leur mère, se défont définitivement du manoir ancestral de la Bonaventure.

Ce domaine est souvent remis en vente par les acquéreurs suivants, avant de se transformer en une simple ferme, qui tombe progressivement en ruine avant d'être classée d'office parmi les Monuments Historiques.



Actes notariés et annonces de vente dans la presse (AM Vendôme et AD 41)